L'ACCESSIBILITÉ AUX CONDOMS DANS LES ÉCOLES

faut-il capoter?

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE

Québec

Qui n'a pas entendu un adolescent dire ces expressions si populaires? À l'heure où le mot *capote* est surutilisé dans le vocabulaire de nos jeunes, l'est-il autant lorsque vient le temps de parler de sexualité saine et responsable? En 2016, est-ce donc encore nécessaire de promouvoir l'accessibilité aux condoms chez les jeunes?

Dans un contexte où l'augmentation des infections transmissibles sexuellement ou par le sang (ITSS) est préoccupante et que le condom demeure un des meilleurs moyens de les prévenir, l'accessibilité aux condoms prend toute son importance et doit être ciblée, notamment chez les adolescents. En parlant d'accessibilité, nous faisons référence à rendre des condoms disponibles en tout temps, de façon anonyme, par de multiples moyens, en quantité suffisante, gratuitement ou à coût modique et, si possible, en offrir plusieurs types.

Une enquête effectuée à l'hiver 2016 auprès des infirmières scolaires nous permet de porter un regard sur la situation actuelle par rapport à l'accessibilité aux condoms dans les écoles secondaires publiques de la Montérégie et nous oriente sur les pistes d'amélioration possibles.

BONNE NOUVELLE : LES CONDOMS SONT ACCESSIBLES GRATUITEMENT DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES PUBLIQUES

La très grande majorité des écoles secondaires publiques de la Montérégie rendent accessibles les condoms (98 %). Si l'on compare ces résultats à une enquête similaire qui avait été menée en 2002, on constate que l'accessibilité aux condoms s'est maintenue dans le temps.

Le service de santé est de loin le moyen le plus utilisé pour avoir accès à des condoms, en plus d'être présent dans toutes les écoles qui les rendent accessibles (Graphique 1). Comparativement à 2002, les distributrices à condoms sont moins présentes dans les écoles. En contrepartie, le milieu scolaire est plus impliqué. En effet, un peu plus du quart des écoles secondaires offrent de l'accessibilité aux condoms par l'intermédiaire des enseignants, notamment lors des cours abordant des concepts en lien avec la sexualité ou lors d'autres activités.

De plus, les condoms offerts par le service de santé sont gratuits. Le coût de ceux-ci est assumé principalement par le CLSC, soit dans 91 % des écoles, ou dans une moindre mesure par le milieu scolaire, soit dans 9 % des écoles.

Finalement, mentionnons que 40 % des écoles qui rendent accessibles les condoms en distribuent plus de 500 par année. De fait, il n'est pas étonnant de constater que plus grand est le nombre d'élèves qui fréquentent l'école, plus élevé est le nombre de condoms distribués.

DEUX PRINCIPAUX DÉFIS À RELEVER : L'ACCESSIBILITÉ EN TOUT TEMPS ET L'ANONYMAT

Comme les condoms sont surtout accessibles par le service de santé, qu'en est-il de cette offre?

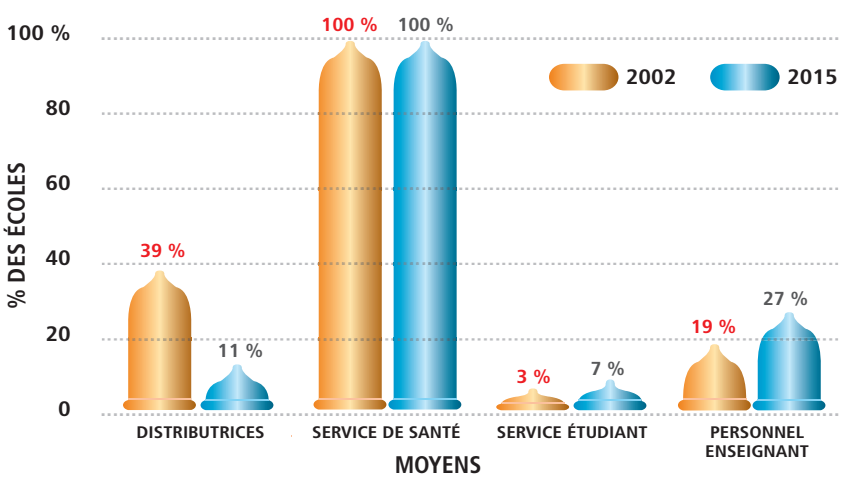
Dans 84 % des écoles publiques, lorsqu'un jeune consulte le service de santé pour une raison de santé sexuelle, des condoms lui sont remis systématiquement.

Un jeune peut également avoir accès à des condoms sans consultation. Cependant, dans sept écoles sur dix, il doit les demander à l'intervenant du service de santé. Dans un contexte où les infirmières nous disent que la gêne semble être la principale barrière à l'accessibilité aux condoms, cet aspect est préoccupant et se doit d'être questionné. D'autant plus que l'anonymat est particulièrement important chez les garçons et que ceux-ci consultent moins les services de santé.

Force est de constater que l'accessibilité aux condoms dans plusieurs écoles dépend de la présence d'une infirmière au service de santé. Dans un peu plus de la moitié des écoles (57 %) l'infirmière est disponible plus de deux jours par semaine. De plus, le service de santé est ouvert durant l'heure du dîner dans 82 % des écoles secondaires publiques. Néanmoins, une réflexion devrait être faite pour assurer l'accessibilité aux condoms en tout temps et de façon anonyme.

Graphique 1

PROPORTION DES ÉCOLES QUI RENDENT ACCESSIBLES LES CONDOMS SELON LES MOYENS, 2002 ET 2015



DES PISTES D'AMÉLIORATION POUR UNE ACCESSIBILITÉ OPTIMALE AUX CONDOMS

BRANCHÉS SUR LA RÉUSSITE DES JEUNES

À la lumière des résultats obtenus, l'accessibilité aux condoms, qui constitue une des mesures efficaces pour prévenir les ITSS, semble bien implantée dans les écoles secondaires publiques de la région depuis plusieurs années. Les condoms sont principalement accessibles par le service de santé et sont offerts gratuitement. Toutefois, rendre les condoms accessibles, c'est agir sur l'ensemble des barrières que les jeunes doivent franchir pour s'en procurer (ex. : gêne, coût, disponibilité du condom, manque de transport, disponibilité de l'infirmière, congés, vacances estivales, etc.).

Afin d'optimiser l'accès aux condoms, voici quelques pistes :

- Mettre en place des mesures favorisant l'anonymat lors de la distribution de condoms, notamment par le service de santé (ex. : paniers libre-service, distribution massive ou systématique lors de consultations, distributrices, etc.). Étant donné que la barrière la plus fréquente est la gêne, les élèves ne devraient pas avoir à le demander ou à avoir peur du jugement des autres.
- Diversifier les moyens pour permettre aux jeunes de se procurer des condoms en tout temps et en tous lieux (ex. : service de santé, personnel enseignant, distribution massive, lors de consultations, paniers libre-service, service étudiant, achat en pharmacie, distributrices, etc.). De cette façon, on contribue à établir une norme sociale favorable à l'utilisation du condom, en plus d'éliminer plusieurs barrières notamment de s'assurer de la disponibilité du condom quand le jeune en a besoin.
- Maintenir la gratuité des condoms et l'offre en quantité suffisante.
- Offrir, dans la mesure du possible, plusieurs types de condoms.
- Poursuivre la distribution systématique des condoms auprès des élèves qui consultent pour une raison de santé sexuelle, toujours pour créer une norme sociale favorable à l'utilisation du condom et offrir, lors de ces consultations, un counseling sur les activités sexuelles saines et responsables, sans jamais oublier d'aborder la double protection.
- Envisager l'utilisation des médias sociaux (ex. : portail de l'école, réseaux sociaux, YouTube, messages textes, etc.) afin de promouvoir l'utilisation du condom et les endroits où s'en procurer à l'école et à l'extérieur de l'école.
- Saisir et créer des occasions pour faire la promotion de l'utilisation du condom, notamment lors des campagnes de sensibilisation et de prévention des ITSS et des grossesses, lors de certaines fêtes, avant le bal des finissants et la fin de l'année scolaire, etc.
- Faire connaître les données sur les comportements sexuels des jeunes auprès du personnel de l'école et des parents.
- Offrir des activités pour informer, soutenir et impliquer les parents (ex. : bulletins, capsules, rencontres, etc.) afin de les sensibiliser aux rôles qu'ils peuvent jouer concernant le condom, les ITSS et la sexualité.
- Encourager l'implication des enseignants dans les activités visant la promotion et la prévention en matière de sexualité, notamment la distribution de condoms lors d'activités spéciales ou d'un cours particulier.

En terminant, rappelons que, pour avoir des interventions de promotion et de prévention efficaces, on doit miser sur une combinaison de stratégies cohérentes, complémentaires et qui se renforcent mutuellement. L'accessibilité aux condoms ne fait pas exception et doit s'inscrire dans une approche globale et concertée et être associée à la présence de services de type clinique jeunesse, d'interventions en matière de sexualité saine et responsable auprès des jeunes ainsi que d'activités d'information et de soutien pour favoriser l'implication des parents.

Pour en savoir plus

http://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/mosaik/

http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000108/

www.bienbranchés.com

www.masexualite.ca

Les références

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE (2013). Portrait des jeunes du secondaire de la Montérégie. *Les comportements sexuels chez les jeunes de 14 ans et plus.* Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, Longueuil, 16 pages. (http://extranet.santemonteregie.qc.ca/depot/document/3546/EQSJS-Fascicule-4.pdf)

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2014). Sexualité saine et responsable en contexte scolaire: *Recommandations du groupe de travail national sexualité-jeunesse.* (http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000108/)

TREMBLAY, F., et M.-A. BOSSÉ, avec la collaboration de É. CADIEUX et A. GUILLEMETTE. (2014) *Jamais l'un sans l'autre: Ensemble pour la prévention conjointe des ITSS et des grossesses chez les jeunes,* Rapport du directeur de santé publique - Édition 2014, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, 40 pages. (http://www.santelanaudiere.qc.ca/ASSS/Publications/RapportDirecteurFinal.pdf)

UNE PUBLICATION DE LA DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE (DSP)
CISSS de la Montérégie-Centre

RÉDACTION
Nancy Chouinard, agente de planification, programmation et recherche, équipe Enfance-jeunesse, DSP de la Montérégie
Catherine Risi, médecin-conseil, équipe Enfance-jeunesse, DSP de la Montérégie

RÉVISION LINGUISTIQUE
Caroline Robert, technicienne en communication, Service des communications internes et externes

CONCEPTION GRAPHIQUE-INFOGRAPHE
René Larivière

REMERCIEMENTS
Merci à Dorothée Goulet, Justine Dion, Oliver Gil, Ioana Capilnean et Mélanie Gagnon Bourbonnais, étudiants en médecine à l'Université de Sherbrooke, pour leur travail et leur collaboration à l'enquête effectuée sur l'accessibilité aux condoms dans les écoles secondaires publiques de la Montérégie.

Également, nous tenons à remercier Patricia Hudson, France Janelle, Danièle Moore et Katerine Smuga de la Direction de santé publique ainsi que Shirley Lussier du CISSS de la Montérégie-Ouest pour leurs commentaires.

Citation suggérée : Direction de santé publique de la Montérégie (2016). *L'accessibilité aux condoms dans les écoles, faut-il capoter?* CISSS de la Montérégie-Centre

REPRODUCTION AUTORISÉE À DES FINS NON COMMERCIALES AVEC MENTION DE LA SOURCE. CE DOCUMENT EST DISPONIBLE EN VERSION ÉLECTRONIQUE À L'ADRESSE www.bienbranchés.com

Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans intention discriminatoire et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, année 2016
Version PDF : 978-2-89342-715-7

Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre
Québec